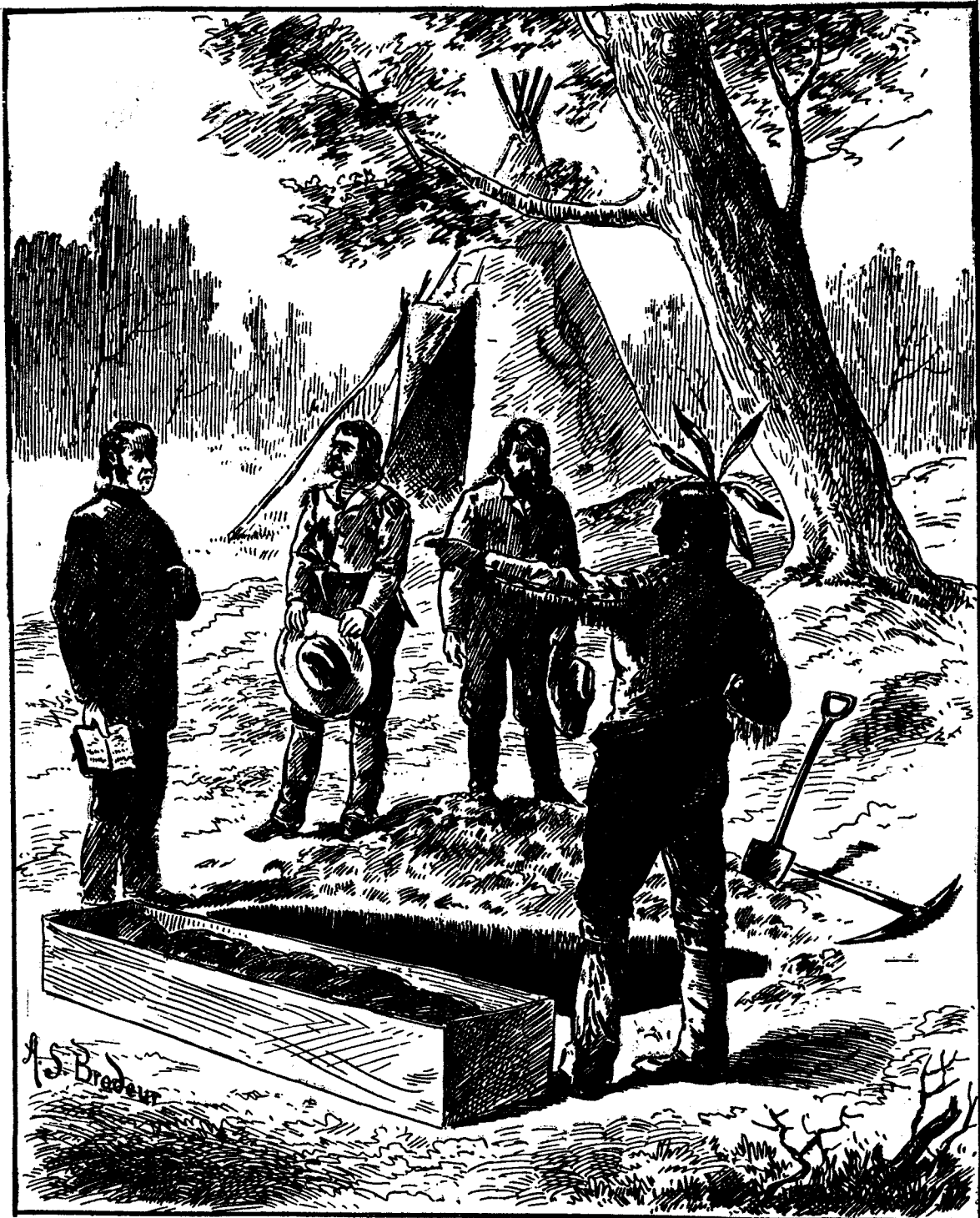


à la dérive ; personne ne la reconnaîtra dans ce pays. Et maintenant en selle !

Longtemps on eût pu entendre le craquement des roseaux à mesure que les animaux se frayaient un passage à travers cette muraille de verdure. Enfin le bruit cessa ; le désert des vastes prairies de l'Ouest était enveloppé d'épaisses ténèbres...

opposée, du côté sud du courant. Un seul passager est à bord ; d'une main crispée, il tient les rênes de son poney. C'est le brave neveu de M. Harper. Immobile quelques minutes, il suit de l'œil le bac qui fuit emporté par le courant ; puis quand l'embarcation s'enfonce dans le brouillard, il tressaille en n'entendant plus que le bruit des rames qui trouble seul le



Comment l'homme pâle demande-t-il l'oubli pour l'assassin qui a plongé sa main empoisonnée dans le cœur de la Fleur des Prairies ?

CHAPITRE X

LE VERGER DES CHEROKEES

A l'heure où l'ombre de la nuit va descendre sur la terre, le bac de Pittsburg, conduit par des nègres aux formes herculéennes, traverse les eaux de l'Arkansas et touche à la rive

silence du paysage, ce bruit lui-même s'éteignit et le jeune Brown, comme s'il se fût réveillé d'un songe, laissa échapper un profond soupir.

Il se dirige vers le plateau de la région montagneuse de l'Arkansas. Un gazon épais forme un tapis de verdure parsemé de fleurs, comme le sont toutes les prairies de l'Ouest ;